

collèges

C. Dénoues s'en prend « aux rumeurs »

Face à l'avalanche de critiques que suscite son Plan collège 2050, la présidente du Département, Coralie Dénoues, s'en est prise, ce mercredi 8 février, aux « fausses rumeurs au cuir épais, qui circulent dans les communes ».

Un à un, Coralie Dénoues tente de démonter les arguments adverses. La méthode choisie pour annoncer ce plan et les premières fermetures de collèges à Mazières-en-Gâtine et L'Absise, informations distillées au compte-goutte ? « Voilà plus de dix-huit mois que nous travaillons à l'élaboration de ce plan. Celle-ci a connu le long processus de réflexion, d'études, de scénarios, de débats et de concertations. Nous avons également respecté le processus démocratique, ce plan n'a pas été présenté avant le vote des élus de l'assemblée départementale du 3 février. Il ne s'agit donc pas d'un manque de communication de notre part mais plutôt de



Tous les élèves du collège Thabault de Mazières, n'iront pas forcément à Secondigny. Ils seront répartis entre Secondigny, Parthenay, Saint-Maixent et Champdeniers. (Photo NR, J.-A. Boutier)

l'expression de notre attachement à la démocratie locale. »

Usines à collégiens

La présidente du Département précise que tous les collégiens de Roger-Thabault à Mazières

n'iront pas forcément à Secondigny : la carte scolaire sera revue pour qu'ils soient répartis dans les collèges les plus proches, Secondigny mais aussi Parthenay, Saint-Maixent-l'École, Champdeniers. « Pour

certaines communes, le nouveau collège de rattachement sera plus proche que le collège de Mazières », promet-elle.

La perte d'habitants qui découlerait de la fermeture des collèges ? Coralie Dénoues cite l'exemple de La Chapelle-Saint-Laurent qui, sans aucun établissement scolaire, voit sa population grimper de 1,955 habitants en 2014 à 2,049 en 2020 tandis qu'Argentonnay, dotée d'un collège, décroît. Et elle réfute l'idée selon laquelle avec un effectif de 450 élèves, on donnerait naissance à des collèges-usines : « Le collège Henri-Martineau, fort de ses 441 élèves, ou Jean-Vilar à La Crèche, 686 élèves, n'ont rien en commun avec des usines à collégiens. Au contraire, ce format montre toute la pertinence de disposer d'une équipe complète et stable au service des projets pédagogiques. »

Yves Revert